

Base de vitesse. Les filles se font désirer

Stéphane Jézéquel

Les femmes ne courent pas les runs sur la base de vitesse de Brest. La plus rapide, cette année sur 500 m, en rade de Brest, ne signe que le 51^e temps. Où sont les filles en planche à voile ?

À bon port

À 16 ans, Taina Postec signe, cette année, le 51^e temps de la base de vitesse nouvelle formule.



(photo Thierry Postec)

Où sont les femmes ? On a beau appeler Patrick Juvet à la rescousse, même du haut du pont de Plougastel, personne ne nous explique pourquoi elles sont aussi peu nombreuses à s'élancer sur la base de vitesse de Brest nouvelle formule. Pourtant, on les croise régulièrement sur l'eau, sur tous les sup-

ports... Mais dès qu'il s'agit d'être la plus rapide sur 500 m, quel que soit l'endroit de la rade, et simplement munie d'un GPS, les filles brillent par leur absence. Enfin pas toutes. La plus rapide, Taina Postec (16 ans), occupe cette année la 51^e place du classement avec un run à 22,85 nœuds, très loin der-

rière les dix meilleures traces masculines (entre 31 et 36 nœuds).

Un truc de mecs !

Il faut croire qu'il n'y a que les garçons à vouloir se mesurer l'aileron et à être le plus rapide sur l'eau. À croire que les records de vitesse sont définitivement un truc de

mecs.

Quel que soit le support, les filles sont loin derrière ou, en tout cas, se font prier sur ce genre de record. L'appel donc est lancé. Alors que le record féminin de vitesse absolu en planche à voile n'est que de huit nœuds inférieur au record masculin (45,83 nœuds contre 53,27 sur

un canal en Namibie), le différentiel en rade de Brest frise les quinze nœuds. Thierry Postec (lui-même 14^e temps, à 30,45 nœuds) confirme que c'est difficile d'équiper les filles de GPS. Sa propre fille, Taina, détentrice cette année du record féminin en rade de Brest, n'a tenté l'expérience qu'une seule fois. « Elle pourrait aller beaucoup plus vite, en accrochant les 27 ou 28 nœuds sur 500 m, si elle chassait les meilleures conditions ! Mais ce n'est pas son truc ».

Les fines lames Lucie Belbeoc'h et Faustine Merret dépasseraient aisément les 30 nœuds sur 500 m, réduisant ainsi l'écart avec les garçons pour rentrer dans le top 15. « On le verra peut-être arriver sur d'autres supports, comme le stand up paddle », observe celui qui a relancé la base de vitesse il y a deux ans, Ewan Lebourdais (lui-même crédité du dixième temps, à 31,05 nœuds).

Girl power le 1^{er} juillet

En attendant, Thierry Postec organise, le 1^{er} juillet, aux côtés des Crocodiles de l'Élorn, un rendez-vous de planches à voile réservée aux filles, même si les garçons pourront, bien sûr, se joindre... Afin d'assurer la sécurité sur l'eau et tourner les crêpes !

Des séances d'initiation gratuites seront proposées lors de cette journée festive qui déroulera au Moulin-Blanc ou sur la cale Pôle espoirs. « Il faut faire venir les filles en planche en voile pour le renouvellement indispensable de ce sport. La base de vitesse doit s'ouvrir davantage ! ». Sinon, elles migreront définitivement vers le kite et le surf, ou bien d'autres sports d'eau.

Solidarité. 3.000 € pour La SNSM et les œuvres sociales de la Marine



Ewan Lebourdais a remis à l'amiral Frédéric Maurice et à l'équipage de la station de Santec dont le patron, Jean-Paul Nicol (au centre), Bernard Lafosse (à gauche) et Pierre Castel (à droite), ce chèque de 1.500 € pour le renouvellement du matériel.

Ravis, les marins de la station SNSM (Société nationale de sauvetage en mer) de Santec ! Le photographe Ewan Lebourdais vient de leur remettre un chèque de 1.500 €, qui rejoindra la caisse de renouvellement du matériel.

Bourses d'études pour les enfants de marins

Ce soutien financier intervient après les cinq dates de l'exposition itinérante « Choses maritimes », proposée par le photographe de mer, en 2016. Le bénéfice de cette exposition (le produit de la vente des images présentées) a également été versé au service de l'Adosm (Association pour le développement des œuvres sociales de la marine). Ce don, également de 1.500 €, servira à établir des bourses d'études à l'intention des enfants de familles de marins dans le besoin.

« Choses maritimes », proposée par le photographe de mer, en 2016. Le bénéfice de cette exposition (le produit de la vente des images présentées) a également été versé au service de l'Adosm (Association pour le développement des œuvres sociales de la marine). Ce don, également de 1.500 €, servira à établir des bourses d'études à l'intention des enfants de familles de marins dans le besoin.

Multi50. Éric Defert toujours à la barre

Privé de Vendée Globe, le skipper brestois Éric Defert a rapidement relancé un nouveau projet sportif. Avec Thibaud George, un de ses premiers sponsors, il vient de racheter le trimaran de 50 pieds (15 m) né sous les couleurs de Crêpes Whaou 2. Le grand public pourra même embarquer.

Thibaud George et Éric Defert poursuivent une collaboration initiée en Class 40. (Photo Éric Defert/DR)



Éric Defert change de monture et renoue avec la compétition de haut niveau. Il abandonne le trimaran de 40 pieds Ocean Addict, sur lequel il organisait des sorties particuliers et entreprises au départ de Brest et de Locudy. C'est avec un de ses sponsors des débuts, Thibaut Georges (un Savoyard passionné de montagne et de mer), qu'il vient d'acquiescer ce trimaran de 2005, remis au goût du jour en 2015, avec l'apport de deux nouveaux flotteurs.

Jacques Vabre et Rhum

Ce trimaran de 50 pieds n'est pas de toute dernière génération, mais a déjà fait ses preuves en terminant deux fois deuxième sur les transats de 2015 et 2016, entre les mains de Thierry Bouchard et Olivier Krauss. Ce trimaran encore per-

formant les propulse ainsi sur le circuit Multi 50 et une participation à la prochaine transat Jacques Vabre, le 5 novembre, à destination de Salvador de Bahia, au Brésil. Le trimaran portera les couleurs de l'entreprise de Thibaud George, Drekan, spécialisée dans le bobinage pour moteurs électriques.

Les deux associés se connaissent parfaitement puisqu'ils ont déjà effectué une route du Rhum, en 2010, sur monocoque Class40 et ont signé, l'année suivante, le premier record de l'Atlantique nord en solitaire sur le même bateau, record toujours invaincu à ce jour. En plus du programme de course océanique, le duo vise la participation aux rassemblements maritimes régionaux, jusqu'à la Route du Rhum, en 2018.

Le bateau, qui pour le moment est en Méditerranée (la Seyne-sur-mer), va remonter dans les prochaines semaines vers la Bretagne pour s'aligner, le 30 avril prochain, au Tour de Belle-Île, histoire de montrer ses nouvelles couleurs et d'afficher les ambitions du duo prêt à naviguer à haute vitesse.

Brest tient la corde

À noter qu'Éric Defert va continuer de proposer, dans le cadre d'Ocean Addict, des sorties à l'intention des entreprises et des particuliers, pour des sensations uniques sur un trimaran de course toujours d'actualité.

Le bateau sera fort probablement Finistérien mais le port d'attache reste à définir, le port du Château tenant évidemment la corde pour le skipper brestois.

Le Télégramme à votre disposition

MX157807

► **PIZZA ET TRADITION** - Restaurant ouvrier et pizzas à emporter
49, route de Paris - BREST - Tél. 02.98.02.20.00
Ouvert 7 jours/7

► **LE CHEVALIER DE L'AUBERLAC'H** - Restaurant
5, rue Mathurin-Thomas - PLOUGASTEL-DAOULAS - Tél. 02.98.40.54.56
Ouvert du mardi au dimanche midi.